

# Interroger la géolocalisation des « arbres-habitats » comme pratique de conservation de la biodiversité forestière

Étude de cas sur l'Office National des Forêts, le dispositif Natura 2000 et la certification FSC

Stage de Master 2 de Léa ROBERT (Mar - Aou 2023)  
 Direction : Floriane CLEMENT et Fabien LAROCHE

## Contexte :

- Développement des pratiques de gestion intégrative fondées sur les « arbres-habitats », notamment via des politiques (directive ONF, critères FSC, contrat Natura 2000...)
- Dématérialisation des suivis en forêts, accompagnée d'une géolocalisation « passive » des données acquises

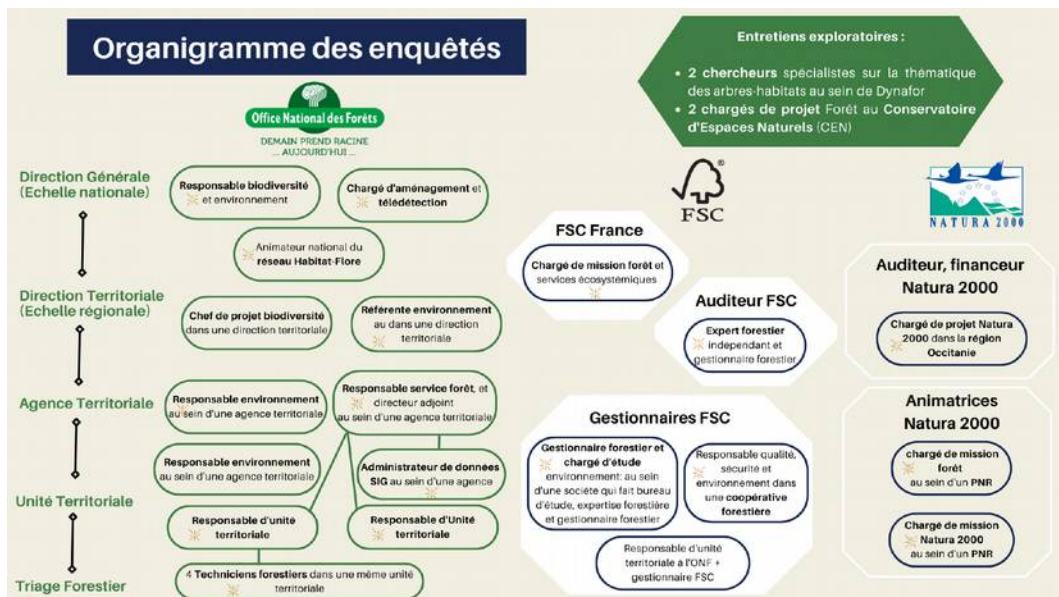


Mobile de saisie et application "Désignation mobile" d'un agent ONF

**Question :** quels sont les dynamiques, les intérêts et les freins à la mobilisation de la géolocalisation des arbres-habitats dans le réseau des gestionnaires forestiers ?

## Méthode : 24 entretiens semi-directifs

Grille d'entretien
Objectif 1 : Identifier le <b>profil</b> et l'organisme de rattachement
Objectif 2 : Identifier le <b>cadre de la conservation des arbres-habitats</b>
Objectif 3 : Identifier le <b>cadre et les intérêts/enjeux de la géolocalisation</b> des arbres-habitat
Objectif 4 : Comprendre le <b>réseau d'acteur</b> autour de la géolocalisation
Objectif 5 : Identifier la <b>matérialité</b> de la géolocalisation des arbres-habitats (AH)
Objectif 6 : Comprendre les <b>conséquences, changements induits</b>
Objectif 7 : Réfléchir aux <b>perspectives</b> de la géolocalisation des AH



## Résultats : La géolocalisation des arbres-habitats...

- facilite l'**audit** des mesures de gestion intégrative associées dans le cadre de Natura 2000 et de la certification FSC ;
- pourrait permettre un suivi à **fine échelle** de ces mesures ;
- se heurte au coût de **saisir la donnée au pied** des arbres à désigner sur le terrain ;
- entérine une **gestion en stock** des arbres-habitats.

*Ce travail s'inscrit dans le cadre du projet **BloBiForM** qui porte sur l'effet des pratiques de gestion sur la fonctionnalité de la trame des arbres porteurs de dendromicrohabitats dans les peuplements exploités.*

## Quelques verbatim illustratifs...

... se heurte aux pratiques de saisie sur le terrain.

« je mettrais un bémol par rapport à la géolocalisation de ces arbres. C'est que, normalement, **nous, on martèle. [...] Et c'est moi qui pointe les arbres avec le MDS.** Ce qui veut dire que les arbres sont bien pointés. Par contre, la géolocalisation n'est pas bonne. Ils sont géolocalisés souvent sur la parcelle concernée. » — Responsable d'UT de l'ONF

## La mobilisation de la géolocalisation...

... facilite l'audit dans les cadres Natura 2000 / FSC.

« C'est évident que la géolocalisation, qu'à partir du moment où l'entreprise me fournit une carte de la parcelle avec les points géolocalisés des arbres habitats, **ça devient extrêmement facile pour aller le vérifier [...].** » — Auditeur-Auditrice FSC

... entérine une gestion en stock des arbres-habitats ...

« [Dans la gestion en flux des arbres-habitats], il y a un marquage sur le terrain des arbres qui sont considérés arbres bio, mais pas de géoréférencement, ça arrive encore sur certains territoires, et du coup, au fil des actes de gestion, le marquage des arbres peut basculer, on va dire, d'un arbre à un autre [...]. Et donc, du coup, ça pose des problèmes en termes de traçabilité et de capacité, on va dire, à suivre vraiment le stock, puisque là, du coup, **ce n'est plus une gestion d'un stock avec des arbres marqués, rendus et géoréférencés, c'est une gestion en flux,** où les personnes de terrain veulent s'assurer qu'ils ont bien gardé à chaque fois trois arbres à l'hectare, mais ne sont pas forcément les mêmes individus. » — Membre de la DG de l'ONF

... appuierait un suivi à fine échelle ...

« Après, j'imagine que ça pourrait servir s'ils retournent marteler dans la même parcelle dix ans après, huit ou dix ans après, de se dire, tiens, on les avait surtout mis dans tel coin. Peut-être que **ce serait bien d'essayer d'en prendre un peu ailleurs, dans la parcelle ou dans la forêt.** Ça pourrait servir à ça. » — Référent.e environnement d'une DT ONF

... ce qui met en débat la pratique ONF de couplage entre désignation d'arbres-habitats et martelage, avec des freins au changement en termes de ...

... dont l'intérêt opérationnel est parfois mal identifié.

« Le marquage physique, bien identifier et savoir comment je me comporte face à un arbre habitat, je le préserve. Ça, pour moi, c'est le point essentiel. La géolocalisation, on va dire, c'est le petit bonus [...] parce que si je vais le géolocaliser, mais **c'est pas plus pour ça que je vais mieux le préserver sur le terrain.** » — Gestionnaire de coopérative FSC

... systèmes d'information.

« Tu marques un arbre, l'arbre est noté, il est intégré dans une base de données, ensuite la base de données poursuit son chemin jusqu'à la vente de l'arbre, sa coupe, etc. Et après, ton arbre a disparu. Ce qui est différent [pour les] arbres bio, c'est que ça revient à faire du recomptage, à revenir sur une information préexistante. [...C]'est vrai que de façon très opérationnelle, **cette prise en compte de la géolocalisation des arbres bio dans les désignations futures, aujourd'hui, ce n'est pas outillé.** » — Membre de la DG de l'ONF

... temps des agents de terrain.

« C'est peanuts le temps passé à géolocaliser [...], c'est-à-dire qu'on va mettre autant de temps à prendre un arbre à désigner, en faisant un triangle au-dessus, un arbre biologique, à prendre le diamètre et à le pointer à géolocaliser, aller sur un arbre ça va prendre 20 secondes de plus ou 30 secondes de plus que sur un arbre qu'on martèle. [...] **Ça coûterait beaucoup plus cher s'il fallait qu'on fasse ça en dehors du martelage.** » — Responsable d'UT de l'ONF